

traces de nos pères dans la foi, nous exhument souvent les témoignages les plus anciens de cette même foi.

Cette source dogmatique de l'épigraphie chrétienne avait été jusqu'ici peu explorée. Le premier, le Père Perrone avait, dans son cours de théologie, indiqué les services que l'archéologie pouvait rendre à la théologie ? Que les temps sont changés depuis cette époque, relativement lointaine ! Le Père Sixte Scaglia, faisant un cours d'archéologie à l'usage des séminaires, a consacré une partie du second volume à grouper toutes les inscriptions cimetérielles qui témoignent de notre foi en général ou de tel ou tel dogme. C'est le premier travail de ce genre. Le chrétien qui lit ce livre, malheureusement en latin, est grandement consolé, en voyant qu'à cette époque lointaine les chrétiens croyaient comme lui, aimaient Dieu comme lui et, plus heureux que nous, mouraient au besoin pour attester leur foi et leur amour. La fameuse lettre du cardinal Duperron au roi Jacques d'Angleterre où il lui montrait, avec des citations à l'appui que l'Eglise catholique à son époque avait la même foi, théorique et pratique, qu'au temps de saint Augustin et des quatre premiers conciles, se trouve complétée par cet ouvrage du Père Sixte. Elle est même plus que complétée, car elle nous produit des témoignages des trois premiers siècles de l'Eglise inconnus au docte cardinal-archevêque de Sens.

DON ALESSANDRO.

**M. LE CURE TASSE,
DE SAINT-CYPRIEN-DE-NAPIERVILLE**

TE 22 avril dernier mourait, à Sainte-Agathe-des-Monts, dans la quatre-vingtième année de sa vie et la cinquante-septième de son sacerdoce, l'ancien curé de Saint-Cyprien, M. l'abbé Alphonse-Paphnuce Tassé. C'est, avec lui, une belle figure sacerdotale qui disparaît. Fort bel

homme au physique il avait subi sans au plus la vieilles mois à peine, on rose et sa démar pourtant, n'y co retraite à Sainte- que sa carrière ét un intime — *le sa* comme sans prés peut-être venue la douce et il l'accc respect que, devai l'hommage de no

Ils étaient trois tres, au séminair cinquante-cinq an Sainte-Scholastiqu M. Maximilien, l' directeur des élèv voulons aujourd' premier maître chez un peu, en ce ten anciens nous raco sément celui de la les élèves avec sin bien, on châtiât l vent son mot à dir ment, Luc et Jose sans doute au for En parlant du plu Rouleau a écrit :